



LA SYNODALITÉ



© P. Lamblin

Vivre la synodalité

Le dimanche 10 octobre 2021, le pape François a prononcé une homélie pour l'ouverture du Synode sur la synodalité à partir de l'Évangile du jour : l'épisode de l'homme riche (Marc 10, 17-30). Dès le début, François nous interpelle par ses questions : « *Commençons par tous nous demander – Pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs – : nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité ? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du " cela ne sert à rien " ou du " on a toujours fait ainsi " ?* ».

De ces questions, que faut-il retenir ? François donne une dimension élargie aux membres du Synode en disant : « *tous nous ... nous, communauté chrétienne* ». Ainsi l'Église, dans sa diversité, est convoquée à entrer dans la dynamique d'un temps fort sur la synodalité. Nous pourrions penser que ce temps ne va concerner que des évêques délégués, des prêtres délégués, des consacrés délégués et des laïcs délégués. François souhaite que nous prenions tous du temps pour vivre à la manière de Jésus les rencontres, l'écoute et le discernement.

Les rencontres, car Jésus est disponible à la rencontre. Il prend son temps pour partager.

L'écoute, car Jésus écoute avec le cœur. Avec Lui, chacun peut parler librement.

Le discernement, car Jésus conduit au-delà de l'apparence. Il accompagne dans un choix de vie.

L'itinéraire qui nous est proposé sera ponctué par des assemblées, des temps d'écoute et de discernement. Il s'inscrit dans le sillage de l'« *aggiornamento* » de l'Église proposé lors de Vatican II. La particularité de cette marche en Église : la synodalité est en même temps sa méthode de réflexion et de travail.

Sr Nathalie Becquart, Xavière, sous-secrétaire du Synode des évêques, présente la démarche proposée par François pour « faire le point sur ce qui existe et se développe aujourd'hui dans notre Église catholique afin de contribuer à l'apprentissage communautaire qui est le nôtre au fil du déploiement de ces pratiques synodales ».*

Pour toute rencontre ou toute assemblée, comme ce fut le cas pour les sessions du Concile Vatican II, une prière d'invocation à l'Esprit Saint est proposée qui commence ainsi : « *Nous voici devant Toi, Esprit Saint ; en Ton Nom, nous sommes réunis.* » (cf. prière attribuée à St Isidore de Séville).

« La synodalité, c'est marcher ensemble et c'est ce que le Seigneur attend de l'Église au troisième millénaire. » (François, 17/10/2015). Elle fait partie de la nature de l'Église. À la fois convoquée et rassemblée, l'Église est en marche pour annoncer l'Évangile. C'est sa manière d'être Église dans le monde et au cours de l'histoire. C'est aussi son style de vie.

Parfois, ce style de vie est bien réel, comme ancré dans la vie de telle communauté particulière, où on s'écoute et se parle, mais pas simplement dans les « instances », où l'avis des uns et des autres compte, où les décisions sont collégiales. Parfois, ce style de vie est comme éteint, parce que ses acteurs disent : « on a toujours fait comme ça ». C'est une Église qui ne sait plus comment ouvrir portes et fenêtres pour s'aérer. Parfois, on crée des cléricismes ou on les fait perdurer pour entretenir des frontières, des marqueurs entre les états de vie, les âges, les milieux, les origines culturelles, etc.

Alors faisons chemin ensemble. La synodalité nous aidera à passer du « je » au « nous », tout en faisant attention à ce que les « je » singuliers soient des acteurs et qu'ensemble ces « je » soient un « nous » d'Église.

P. Philippe Lamblin
(Lazariste, archiviste)
Trésorier d'AEA

*article de Sr Nathalie Becquart sur la synodalité, Christus N° 270.

Le Synode à Pala (Tchad)...

En 2014, l'Église de Pala vivait l'année jubilaire de sa fondation, sur le thème : « Église de Pala, peuple de Dieu en marche ! ». Un moment spécial pour moi, qui venais d'arriver au Tchad et découvrais la beauté de cette jeune Église, qui se voulait en marche et qui cherchait à grandir.

Ce thème m'est immédiatement venu en tête quand nous nous sommes rencontrés en assemblée pour ouvrir les travaux du Synode. Une fois de plus, l'Église nous invite à nous reconnaître comme peuple de Dieu en marche, mais sans oublier que le chemin se fait ensemble. Le Document Préparatoire du Synode pose une question capitale : « Comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux, ce " marcher ensemble " qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ? ».

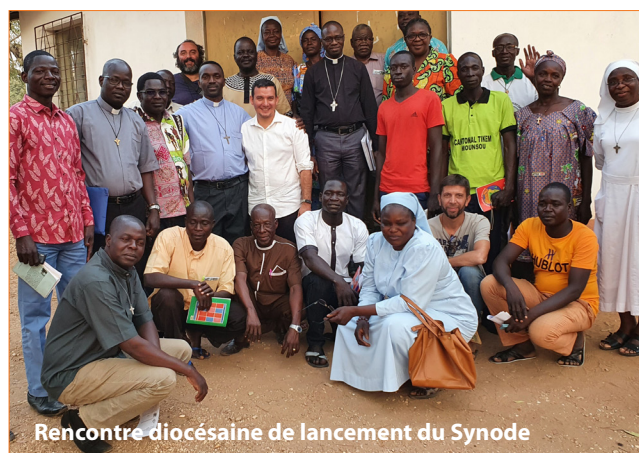
Voici quelques éléments de réponse à partir de ma petite expérience missionnaire et de la triade proposée par le Synode : communion, participation et mission.

Communion : Les caractéristiques du diocèse de Pala pourraient justifier une vie d'Église peu synodale : vaste, il couvre un territoire de plus de 30 000 km² avec une population estimée à un million et demi (dont 4 % de catholiques) ; ses 30 paroisses sont regroupées en 5 zones pastorales avec des particularités linguistiques et culturelles. Il existe pourtant un grand effort de communion dans la réalisation d'un projet pastoral commun. Chaque commission diocésaine est formée de représentants de toutes les zones pastorales qui se rencontrent régulièrement, les idées circulant ainsi de la périphérie vers le centre et vice-versa, ce qui contribue à une pastorale plus synodale. La forte présence de missionnaires étrangers, en majorité d'autres pays d'Afrique, renforce nos liens avec l'Église universelle et cultive dans nos communautés chrétiennes une spiritualité de l'accueil et de l'ouverture.

Participation : Les catéchistes sont au cœur de l'évangélisation. Il n'y aurait pas une moyenne de 3 000 baptêmes par an sans l'apport discret mais important de ces hommes et femmes, qui partagent leur amour de Dieu et du Royaume. Présents dès le début de la mission, d'abord traducteurs et guides, ensuite catéchistes et animateurs, ils assurent les célébrations du dimanche en absence de prêtre et soutiennent les communautés ecclésiales de base. C'est aussi grâce à leur foi que grandit chaque jour le nombre des prêtres et consacrés originaires du diocèse, souvent issus de leurs familles.

Mission : L'Église catholique du Tchad n'est pas encore centenaire. C'est une Église jeune, qui grandit assez rapidement mais reste une minorité. Cela nous laisse dans un état permanent de mission. Au cœur des préoccupations pastorales, le catéchuménat rythme les activités paroissiales. Chaque année des milliers de jeunes et adultes y entrent. Dès le début, on a cherché comment

faire pour que la Bonne Nouvelle touche en profondeur le cœur de l'homme tchadien ; notre diocèse est connu pour l'emploi de la méthode traditionnelle de l'oralité dans l'annonce de la Parole. Une équipe nationale révisé tous les textes de catéchèse pour proposer des parcours répondant aux exigences actuelles de l'évangélisation. Un autre noyau de la mission du diocèse est la promotion humaine, la lutte pour la paix et pour les droits. Les situations de pauvreté et d'injustice sont innombrables au Tchad et le diocèse n'est pas indifférent, les centres de santé, les banques de céréales, caisses d'épargne, écoles, programmes d'alphabétisation des adultes, de développement de l'agriculture, de lutte contre le VIH et de formation des jeunes, en témoignent.



Rencontre diocésaine de lancement du Synode

© P. Adriano Cunha Lima

Le chemin est encore long. Le désir d'être une Église, peuple de Dieu en marche, se heurte à des barrières, j'en cite quelques-unes : à l'intérieur de la communauté chrétienne les traditions culturelles minimisent souvent l'apport des femmes, jeunes et enfants ; le manque de formation des laïcs les enferme dans un sentiment d'infériorité et de passivité pastorale ; les polygames, les accusés de sorcellerie et les femmes divorcées sont marginalisés, mal intégrés dans la vie des communautés ; certaines attitudes paternalistes ont formé des résistances à la prise en charge du diocèse. Au niveau national, les conflits intercommunautaires, surtout entre éleveurs et agriculteurs, créent un grand clivage social et empêchent la formation d'un État Nation où tous puissent se reconnaître comme citoyens ; l'impunité règne et la justice penche du côté du plus fort. Les dernières guerres et la situation politique actuelle génèrent une méfiance réciproque voilée, grand obstacle à l'idée d'un pays qui marche ensemble.

La grande contribution que l'Église du Tchad peut offrir aux chrétiens et au pays, c'est sa conception de l'Église. Depuis l'Exhortation post-synodale *Ecclesia in Africa*, l'église africaine se définit comme « famille de Dieu », un terme cher aux évêques du Tchad. Dans une famille, chacun connaît ses droits et ses devoirs et nul ne peut être laissé de côté, chacun est vu comme un frère. Nos évêques nous disaient déjà dans une lettre sur le *Vivre en Église*

aujourd'hui : « À l'image de la vie Trinitaire, l'Église, Famille de Dieu, est appelée à restaurer le tissu fraternel et communautaire déchiré par la méfiance et les phénomènes d'exclusion, par les rivalités meurtrières de la jalousie et des égoïsmes, pour vivre en frères dans l'échange, le partage et la communion ».

Que ce Synode soit pour toute l'Église un *kayros* missionnaire où la fraternité universelle sera son plus grand symbole.

P. Adriano Cunha Lima,
Missionnaire brésilien xavérien (sx),
en mission à Gounou-Gaya au Tchad.



« Le chemin se crée en marchant » dit un dicton espagnol, et un proverbe mozambicain : « Va dans cette direction » ne signifie pas que tu vas. Aller signifie « allons-y ensemble » ! Ces dictons nous aident à comprendre le développement du processus synodal dans les 9 pays de l'AMECEA¹.

Aujourd'hui, l'Église y compte plus de 190 000 communautés ecclésiales vivantes (CEV). Nous disons souvent : « Les CEV ne sont pas qu'un programme, un projet paroissial mais un mode de vie », une nouvelle façon de devenir Église un nouveau modèle pastoral que les évêques d'Afrique de l'Est soutiennent fermement comme priorité pastorale essentielle.

Une CEV est un petit groupe paroissial de proximité, qui transforme la paroisse en une communion de communautés et un instrument d'évangélisation : un petit groupe de 10 à 15 personnes qui se réunit chaque semaine pour réfléchir à l'Évangile du dimanche, en le reliant à leur vie quotidienne. En bref, une CEV est une communauté qui se soucie des autres, qui partage, qui réfléchit sur la foi, qui prie et qui sert, où l'on vit une formation chrétienne continue et une action pastorale et sociale pratique.

Sœur Magdalena Chubwa, des Filles de Marie de Kigoma en Tanzanie, déclare : « En Afrique de l'Est, nous avons déjà des petites communautés chrétiennes bien établies. Ce sera donc très facile pour ce processus synodal de recueillir des informations par le dialogue. Nous sommes déjà organisés à partir de la base de l'Église catholique, la famille. Autrement dit, l'évangélisation en Afrique de l'Est s'est faite de famille à famille, et par le réseau des CEV. Je crois que c'est le "processus synodal" que veut le pape François et qui est déjà présent ici. En Afrique de l'Est, nous cheminons ensemble au quotidien. En d'autres termes, nous pouvons être un modèle pour ce Synode ».

Les diocèses, paroisses et CEV d'Afrique de l'Est ont choisi des coordinateurs du processus synodal. Avec une réponse inégale selon les pays et les diocèses, en fonction du contexte et de la situation locale, comme la guerre et les conflits entre groupes ethniques au Sud-Soudan, Éthiopie et Érythrée.

Actuellement, les intéressés répondent à un questionnaire sur le processus synodal et des groupes ont commencé au niveau local. Les membres des CEV utilisent beaucoup WhatsApp pour communiquer et échanger des informations.

Un grand défi est de savoir comment rejoindre les personnes en marge et à la périphérie de la société : les jeunes adultes qui ne vont plus à l'église, les catholiques non mariés à l'Église, les divorcés remariés, les mères célibataires, etc. Puis comment impliquer les croyants d'autres traditions religieuses dans le processus synodal, au même titre que les protestants ?

L'Initiative africaine de synodalité (partenariat entre la Conférence jésuite d'Afrique-Madagascar et l'AMECEA) fournit des ressources permettant aux Églises locales de s'engager de manière constructive dans le processus synodal. Un premier webinar avait pour thème « La synodalité en Afrique : suggestions pratiques pour faciliter et conduire la discussion, la consultation et le dialogue dans les églises locales », et un deuxième était consacré à « Nos voix comptent : les jeunes africains partagent leurs expériences vécues de la synodalité ». Lors du premier webinar, le 18 novembre 2021, Sœur Josée Ngalula, membre de la Commission théologique internationale, déclarait : « Nous avons déjà une nouvelle et importante structure pastorale en Afrique au niveau de la base, les petites communautés chrétiennes ou communautés chrétiennes de base. Nous devons utiliser et consolider cette structure de base pour nous aider à écouter le peuple de Dieu, en particulier les laïcs, hommes et femmes. Les CEV représentent l'esprit de la synodalité et du processus synodal ».

Terminons par un proverbe burkinabé : « Si tu veux marcher vite, marche seul. Si tu veux marcher loin, marche ensemble ».

P. Joseph G. Healey,
Missionnaire de Maryknoll (MM),
spécialiste des Petites communautés chrétiennes,
enseignant à l'Universalité catholique d'Afrique de l'Est.

**WE THE PEOPLE OF GOD:
HOW IS THE HOLY SPIRIT INVITING
THE LAITY TO JOURNEY TOGETHER?**

Dr. Camillus Kossela
Panelist

Dr. Mary Shawa
Panelist

Beatrice Mumbi
Moderator

Samuel Zan Akolaga
Panelist

Nicole Facheux
Panelist

The African Synodality Initiative invites you to a Zoom webinar on synodality and the laity. During the diocesan synodal phase, the People of God have been invited to reflect on how they are "journeying together" in their local churches, guided by the Holy Spirit. In this webinar, we shall listen to lay panelists share their experiences on this process.

African Synodality Initiative

24 FEBRUARY 2022

Date: 24 February 2022
Time: 2 pm / 14h EAT
Location: Zoom Webinar

REGISTER NOW
<https://bit.ly/Laity-Synodality>

© Facebook AMECEA

¹ Association des conférences épiscopales d'Afrique de l'Est (Érythrée, Éthiopie, Kenya, Malawi, Sud-Soudan, Soudan, Tanzanie, Ouganda et Zambie)

Projets à financer :

Projet 1

Bénin

Diocèse de KANDI

Père Jolidon, prêtre de la Société des Missions Africaines (SMA), demande un soutien pour le centre de promotion de la femme « Mission de Segbana » dans un milieu très islamisé. Formations humaine, spirituelle et à certains métiers manuels pour lutter contre le non-respect de la gent féminine.

Père Jolidon ABISSIO-POUNIKA, vicaire de la paroisse St Charles de Lwanga

Objet de la demande : 1 000 € pour des formations.



© Père Jolidon ABISSIO-POUNIKA

Projet 2

Cameroun

Diocèse de MAROUA-MOKOLO

Père Pascal, aumônier Justice et Paix, demande un soutien pour son projet d'appui à la formation aux droits de l'homme dans un contexte de terrorisme et d'extrémisme violent, afin de renforcer la protection des civils, gage d'une paix durable.

Père Pascal BORNE, vicaire de la paroisse St Charles Lwanga de Kourgui

Objet de la demande : 1 500 € pour une session de formation.



© Père Pascal BORNE

Projet 3

Ouganda

Diocèse de MOROTO

Sœur Stella, Sœur évangéliste de Marie, demande une aide pour organiser une formation pour une vingtaine de jeunes et vulnérables mères du village Amaler pour les amener à être autonomes dans la société.

Sœur Stella AJOK, assistante sociale

Objet de la demande : 1 000 € pour une formation.



© Sœur Stella AJOK

Projet 4

Togo

Diocèse de DAPAONG

Père Batiertol Firmin, dans une paroisse en zone rurale, demande un soutien pour l'achat d'un moulin pour générer des revenus pour les femmes de la paroisse, pour leur éviter de longs déplacements pour moudre les différentes céréales et aussi pour favoriser une autonomie financière de la paroisse.

Père Batiertol Firmin SOME, curé de la paroisse Ste Odile de Bogou

Objet de la demande : 1 000 € pour un moulin.



© Père Batiertol Firmin SOME

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris - Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, P. Philippe Lamblin, Stéphanie Genieys **Directeur de la publication :** M^{re} Georges Colomb **Conception et impression :** Repa DRUCK

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.